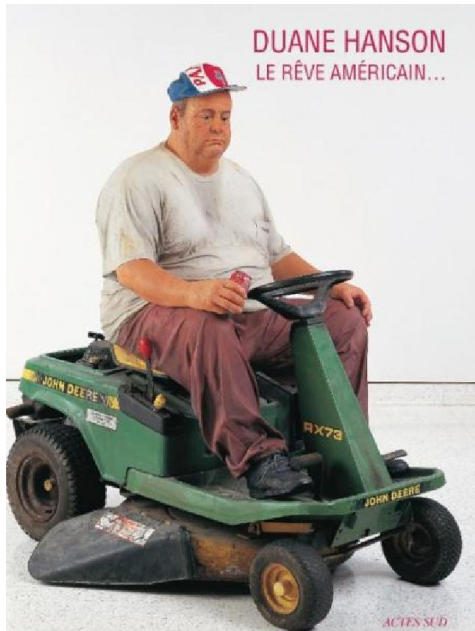


## Des expositions

# Duane Hanson, Le Rêve américain

Pavillon Paul Delouvrier, Du 21 avril au 15 août 2010.  
M° Porte de Pantin



*Le rêve américain, vous y croyez, ou pas ? En ce début d'été morose où la crise économique se conjugue avec les crises environnementales sans parler des déceptions liées à la défaite des Bleus en Afrique du Sud, il est grand temps de vous rafraîchir et de courir au Parc de la Villette. Au milieu des espaces verts, des canaux et des bassins, reposez-vous cette question, sur le rêve américain, en écho aux désarrois de notre propre société.*

*Le Rêve américain, Duane Hanson vous en offre une version pleine d'humanité, sensible et vibrante. L'accueil au Pavillon Paul Delouvrier est assuré par une équipe de jeunes gens chaleureux prêts à répondre à toutes vos questions sur cet artiste contemporain. En outre, l'accès à l'exposition est gratuit. Alors courez-y vite, pour vous faire plaisir.*

## Qui est Duane Hanson

C'est un artiste américain, né en 1925 dans le Minnesota et disparu en 1996. Son œuvre est à l'interface de l'expressionnisme allemand et du pop art.

Dans les années 60, il s'investit contre la guerre du Vietnam, il proteste contre les agressions racistes et les violences urbaines. Il dénonce la politique de Ronald Reagan. Il conçoit des installations à grande échelle en lien avec la contestation sociale de l'époque.

Quelques années plus tard, et jusqu'à sa mort, il va consacrer son temps à témoigner sur la société de son temps, société de consommation, de culture de masse et de fausses promesses.

Il a connu la consécration de son vivant, particulièrement lors de son exposition en 1978 au *Whitney Museum* de New York. Il est considéré de nos jours comme une figure majeure de l'hyperréalisme américain.

Est-ce un sculpteur ? Il est classé comme tel, mais il réalise en fait des moulages sur des personnes vivantes.

Est-ce un peintre ? Il maîtrise à la perfection la couleur. Il n'a pas son pareil pour reproduire la texture et le grain de la peau des êtres humains, particulièrement ceux des visages ou des mains.

Ses installations sont troublantes et l'exposition vous en propose quinze. Quinze œuvres de la maturité qui donnent envie d'en voir plus, beaucoup plus. Il s'agit de personnages grandeur nature, assis ou debout, entourés d'objets quotidiens, abandonnés sur le sol. Lorsqu'on les croise, dans la première salle, on pense d'abord qu'il s'agit de visiteurs et si on les heurte, on murmure spontanément « excusez-moi, pardon » ... Avant de se rendre compte de la bévue. Ils sont l'objet de notre présence. Vous pouvez, à votre tour prendre place sur une des chaises offertes aux visiteurs. Installez-vous et regardez.

## Le propos de Duane Hanson

Le rêve américain, en quelques décennies s'est propagé à travers le monde, comme synonyme de bonheur enfin acquis. Duane Hanson nous offre une mise en perspective de ce rêve devenu le nôtre... ou pas. C'est un regard sans concession, teinté d'ironie et aussi de tendresse.

« Hanson ne proteste pas tant contre cette culture de masse et ses mécanismes standardisés que contre ce qu'elle provoque incidemment chez tous les individus : ennui, désillusion, abattement, solitude » écrit son biographe, Bruce Bégout \*. Il ajoute « Tout le monde, à un moment ou à un autre de son existence a été ou sera une figure de Hanson, un être soudainement figé sur place, perdu dans ses pensées, paralysé par un je ne sais quoi ... une sorte de torpeur existentielle qui renvoie à l'isolement de l'individu ».

La plupart des personnages sont représentés à l'arrêt. À l'immobilité de la sculpture s'ajoute l'immobilité des individus, saisis dans un instant de pause, de repos. La pause, c'est peut-être ce qui est capital dans les sculptures de Hanson. Elle traduit une lassitude d'hommes et de femmes aux épaules lourdes, tombantes, au regard abattu. Ils sont au bord du rêve américain, au bord d'eux-mêmes. Ils n'ont rien à faire, rien à dire, rien à penser. Ils sont vulnérables. Au mieux, ils affichent une résistance passive, au pire une résignation. Ils sont sur le point de choir. Le vouloir vivre les a abandonnés et ils n'attendent rien de l'avenir.

Les personnages de Hanson constituent une sorte de tribu, une communauté à part entière. Il a réalisé le moulage de ses propres enfants, de ses voisins, de ses amis, de son professeur d'arts plastiques. Ce sont des hommes et des femmes ordinaires, qui représentent chacun une facette de la condition humaine, presque des stéréotypes : le joueur de football, le cow-boy...

Les yeux baissés masquent une intériorité aussi vide que l'extériorité est massive. Ils sont souvent très corpulents, pour ne pas dire obèses. Autour d'eux traînent des boîtes de pizzas (marque Domino) des canettes de Coca-Cola... des sacs en plastique témoins d'une propagande commerciale de tous les instants. Ils sont victimes de *l'américan way of life*, de ses excès et de ses manques, de l'abondance conjuguée à la misère.

Hanson se veut le sculpteur des situations moyennes, des classes à peine moyennes. Mais il les regarde avec une sympathie nostalgique : les gros bedonnants, les bébés encore innocents et les vieux déjà lézardés par le temps, car dit-il « chaque âge a sa beauté ».

En quinze œuvres, il donne à voir :

- des jeunes : un bébé dans sa poussette, endormi, son nounours veillant sur lui ; un surfeur, un étudiant, un jeune diplômé (un médecin)
- des travailleurs : un cow-boy, des ouvriers du bâtiment, un homme sur une tondeuse et surtout Queenie.

Queenie (Reinette), réalisée en 1988, est l'une des œuvres préférées de Duane. C'est l'une des rares sculptures auxquelles il a attribué un nom au lieu d'un titre descriptif. Queenie est une femme de ménage issue des minorités, poussant un chariot presque aussi gros qu'elle et rempli d'ustensiles. Sa posture, son nom épinglé sur sa tenue, suggèrent sa dignité dans l'exercice d'un métier banal et peu considéré.

Allez donc à La Villette faire connaissance avec Queenie, reine d'un royaume oublié, d'un domaine perdu, reine des existences ordinaires et sans fard, reine éponyme. Peut-être vous reconnaîtrez vous.

Maryse Verfaillie

#### Bibliographie

[Bruce Bégout, Duane Hanson, Le Rêve américain, Actes Sud, 2010

*Publié le 27 juin 2010*